

HOUJARRAY, HAMEAU EUROPÉEN ET

Les maisons Jean Monnet et Louis Carré à Bazoches-sur-Guyonne.

Sur un coteau de la plaine de Jouars, dans le petit hameau d'Houjarray, commune de Bazoches-sur-Guyonne, deux maisons ouvertes au public évoquent d'illustres propriétaires, Jean Monnet et Louis Carré. On ne peut pas faire plus dissemblables : l'une, ancienne ferme cossue devenue gentilhommière au toit de chaume et aux contrevents bleu pâle, l'autre résolument contemporaine, édifiée en haut de la colline entre 1957 et 1959 par le célèbre architecte finlandais, Alvar Aalto... Paisibles comme le sont les musées, elles ont aussi connu plus d'agitation. Travelling arrière sur la vie de deux familles européennes et mondaines, pendant les Trente Glorieuses...



Milieu des années 40. Jean Monnet, futur architecte de la construction européenne rentre à Paris après avoir passé l'essentiel de son temps à l'étranger pendant les vingt années qui ont précédé. Ancien secrétaire général de la Société des Nations, il a séjourné longtemps à Washington et en Asie. Il s'est illustré aux côtés de de Gaulle dans le gouvernement provisoire d'Alger, puis a été nommé commissaire au Plan à la Libération.

Il est à la recherche d'un bout de campagne où il puisse se ressourcer, le contact avec la nature lui est essentiel, il y médite, y élabore sa pensée et ses méthodes d'action. *« J'ai disposé ma vie de manière à me réveiller dans la nature, à bonne distance de la ville où je travaille. Je me lève tôt et je parcours des kilomètres en solitaire. Quand je quitte la maison, j'emporte avec moi toutes les préoccupations de la veille. Mais quand j'ai marché pendant une demi-heure ou une heure, elles commencent à disparaître... »,* écrit-il dans ses *Mémoires**. *Pour moi, il n'y a pas de limites, car la nature appartient aux marcheurs,* poursuit-il. *Le matin comme je l'ai raconté, je m'enfonce dans les bois contigus dont tous les petits chemins me sont familiers. J'ai des itinéraires*

qui semblent interminables. Il est essentiel de commencer sa journée avec de l'espace ».

Sa sœur, qui possède une maison aux Mesnuls, lui a fait découvrir le charme de ce paysage de l'Île-de-France, *« entre Versailles et Chartres, en lisière de la forêt de Rambouillet »*, qui séduit aussi plus tard Louis Carré** et Alvar Aalto. Anecdote savoureuse, Jean Monnet, né à Cognac, parfait autodidacte qui a débuté sa carrière dans l'entreprise familiale de négoce en eau de vie, achète la ferme transformée à un militant suédois de la lutte anti-alcool ! C'est encore l'époque des restrictions alimentaires, son épouse italienne Silvia voit d'emblée l'intérêt d'y planter un potager, d'y élever poules et lapins et même un cochon... pour le bénéfice de toute la famille, dont Anne, 14 ans, et Marianne, 4 ans, en 1945.

Jean Monnet, qui ne conduit pas, peut être emmené en fin de matinée à Paris par son chauffeur, tout comme son voisin Louis Carré, galeriste esthète et perfectionniste qui adopte le même mode de vie à la fin des années 50 quand il s'installe lui aussi à Bazoches. Il est d'ailleurs arrivé ici grâce à Jean Monnet qui lui prête sa chaumière pendant son séjour au

*Jean Monnet, *Mémoires*, 1976, Fayard.

MONDAIN.



Fondation Jean Monnet pour l'Europe, FJME, Lausanne

- 1 ■ *Vue des escaliers côté sud*
© Collection Maison Louis Carré
- 2 ■ *De gauche à droite, Bernard Clappier, Robert Schuman, Jean Monnet, Houjarray, 1950, © Gaston Autigeon. Source : Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Lausanne*
- 3 ■ *Cette photo aérienne (1960) met en valeur l'aspect plus ouvert du paysage. La maison promontoire de Louis Carré embrasse la plaine de Jouars. Réciproquement, elle pouvait être davantage admirée que maintenant.*

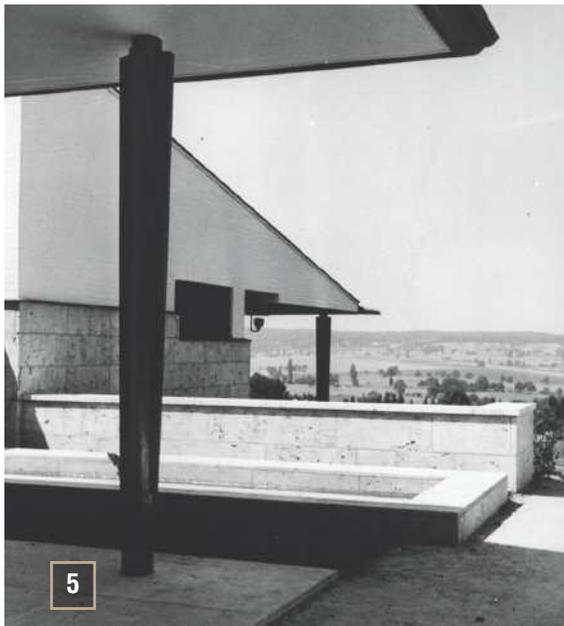
Luxembourg entre 1956 et 1959, le temps de faire construire sa propre maison. La vie professionnelle est décalée tard dans la journée pour les deux voisins, quoique... Jean Monnet, à l'issue de ses promenades matinales couche sur de petits papiers les différentes tâches à réaliser, les ordres à donner à ses conseillers. Fervent partisan du travail d'équipe, inspiré par les méthodes américaines des milieux d'affaires ou politiques, il tient souvent des réunions dans son salon entouré de ses principaux collaborateurs avec qui il élaborera par exemple le texte qui préfigure la première forme d'institutionnalisation de la coopération européenne, la Communauté Européenne du charbon et de l'acier après la déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950. Significatifs, le minuscule bureau comme les fauteuils nombreux et la boîte de cigares directement importés de la Havane à portée de main.

Certes le paysage est calme aux alentours, mais l'agitation règne à l'intérieur. La maison est équipée de quatre lignes téléphoniques. Jean Monnet, qui n'est pas un homme de l'écrit (bien qu'il ait laissé des mémoires rédigés les toutes dernières années de sa vie), passe beaucoup de

temps en conversations ; anglo-saxon et mondain dans son mode de vie, élégant jusqu'au bout de ses chaussures de randonnées, il reçoit simplement ambassadeurs et ministres à Houjarray... et même le président Eisenhower. Monnet a la même aisance et la même écoute attentive pour tout le monde : de ses rencontres matinales avec les agriculteurs de Bazoches, il tire des enseignements pour la Politique agricole commune !

En haut de l'allée, on n'est pas en reste, Louis Carré, avocat breton, a fait fortune dans le commerce d'antiquités dont il a hérité. Il a écrit une thèse sur les juridictions fort complexes de l'orfèvrerie, puis est passé à l'art primitif d'Afrique, d'Océanie et enfin à l'art moderne. Quand il découvre la région de Neauphle-le-Château, il est un galeriste reconnu qui a exposé Gris, Klee, Picasso, Léger, Bonnard, Dufy, des œuvres de Le





Deux hommes inspirés par le paysage

Deux hommes, deux conversations avec les « plaines ondulées » de l'Île-de-France. Là où l'homme visionnaire a tiré inspiration du paysage par ses promenades, l'esthète voisin s'est fait comprendre parfaitement d'un architecte afin que sa maison en souligne les formes. Un art de vivre très confortable les rapproche, rendu possible par le succès de leurs entreprises. Leurs maisons nous restituent un peu de l'optimisme des années 60, quand il était peut-être plus facile de croire au progrès politique et aux vertus de la modernité.

Corbusier dont il habite un immeuble à Paris. Il sera aussi le galeriste de jeunes peintres de *l'abstraction lyrique* : Bazaine, Estève, Hartung, Lansky... De sa maison, il souhaite faire une « œuvre d'art totale », lieu d'habitation et de réception, autant qu'espace d'accrochage pour les peintures provenant de sa galerie parisienne. Il en confie la conception et la réalisation à Alvar Aalto, architecte fonctionnaliste et organique, urbaniste et designer, car il trouve en lui le perfectionnisme, l'attention aux matériaux et la qualité artisanale qu'il recherche : « *Je lui ai commandé une maison qui soit petite à l'extérieur et grande à l'intérieur... et une maison avec un toit : je ne sais pas pourquoi, mais je voulais absolument un toit* ». Le toit bien sûr, réalisé en ardoise bleu-noir de Trélazé, épouse la pente douce de la colline, ce qui accentue l'aspect hiératique et paisible de la maison. Toutes les dimensions de la propriété feront l'objet d'un soin extrême, les matériaux parfois locaux « la même pierre que la cathédrale de Chartres », parfois importés de Finlande, les perspectives du jardin, la conception des pièces et du mobilier... Alvar Aalto a laissé plus de 600 croquis et 200 plans de construction destinés au chantier. Son épouse Elissa suivra les travaux et concevra l'ameublement avec Alvar, soit en dessinant des pièces uniques, soit en choisissant des meubles, éclairages, textiles, objets parmi la production de leur société de design Artek. Rien d'étonnant alors qu'un classement de la maison et de ses aménagements au titre des monuments historiques ait suivi en 1996, puis du mobilier mobile en 2012.

Louis Carré jusqu'à sa mort en 1977 reçoit également beaucoup aux côtés de son épouse Olga et en nombre, quand les Monnet préfèrent les tablées plus réduites et les repas simples mitonnés par la fidèle cuisinière mariée au maître d'hôtel-jardinier : les vernissages dans « *la plus belle maison moderne du monde* » succèdent aux fêtes données en l'honneur du président finlandais ou du retour de la troupe Renaud-Barrault en France après une tournée triomphale aux États-Unis...

Les années ont passé, les deux couples Jean-Silvia et Louis-Olga ont fini leurs jours à Houjarray et sont enterrés, à l'exception de Jean Monnet dont les cendres ont été transférées au Panthéon, dans le petit cimetière de Bazoches... ■

ANNE LE LAGADEC

**Pour aller plus loin

- Alvar Aalto Maison Louis Carré Musée Alvar Aalto-Académie Alvar Aalto, Helsinki, 2008
- Éric Roussel, *Jean Monnet, 1888-1979*, Fayard, 1996

Visites : Maison Louis Carré, de mars à décembre : samedi et dimanche de 14h à 18h. 01 34 86 79 63.

Maison Jean Monnet : 7, chemin du Vieux-Pressoir, Houjarray, 78490 Bazoches-sur-Guyonne, Ouverture toute l'année. 01 34 86 12 43



- 5 ■ La vue est très dégagée sur la plaine de Jouars.
- 6 ■ Le paysage des années 60 depuis le jardin de la maison Louis Carré. Les deux maisons possèdent des potagers...
- 7 ■ Louis Carré à droite consultant les propositions d'Alvar Aalto au centre.
- 8 ■ Partie de la voûte et suspension conçues pour la maison Carré. © Maija Holma, Musée Alvar Aalto